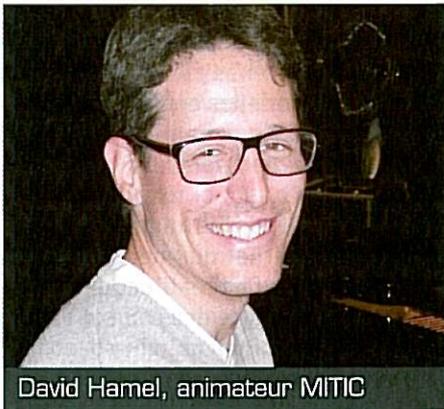


Un hyperactif du rayon MITIC

Quelles sont les activités des personnes ressources MITIC¹ en Suisse romande? Quel appui attendent les enseignants? Nous poursuivons notre série d'entretiens, avec David Hamel, animateur MITIC pour les trois cycles du cercle scolaire du Val-de-Travers.



David Hamel, animateur MITIC

En tant que personne ressource MITIC, avez-vous un cahier des charges qui fixe un cadre et précise vos disponibilités?

Mon cahier des charges fixe un cadre, mais je le dépasse parfois pour aider au mieux mes collègues dans des demandes personnelles. Mes disponibilités sont également fixées, mais pour pouvoir satisfaire toutes les demandes, je suis obligé d'en sortir et de proposer d'autres alternatives.

Qu'attendent les enseignant-e-s avec lesquels vous êtes amené à travailler? Avez-vous une expérience particulièrement gratifiante à signaler?

Aux cycles 1 et 2, ils attendent d'abord de moi que je les rassure face à cette «nouveau» et aux exigences cantonales. Ensuite, ils ont besoin de moi en terme de connaissances et d'utilisation de ressources, qu'elles soient liées à un programme en particulier ou aux diffé-

rentes plateformes utilisées. Je leur sers également de déclencheur lorsqu'ils souhaitent lancer une activité MITIC en classe. Finalement, je propose des activités MITIC tirées du site www.e-media.ch en classe avec les élèves. C'est ce contact à travers ces animations qui me plaît le plus.

Au Cycle 3, les demandes sont différentes et davantage liées à des compétences techniques que pédagogiques. Quelles sont vos dernières activités concrètes organisées/accompagnées avec des élèves?

Rédaction d'un journal de collège; gestion d'une radio d'école sur une année et lors de l'anniversaire de l'école secondaire de Fleurier; réalisation d'un clip vidéo dans le cadre d'un concours; visites de rédactions (*L'Express* et *Canal Alpha*); participation à divers concours de la Semaine des médias...

Les médias véhiculent des stéréotypes au sujet du rapport qu'entretiennent les enfants et les adolescents aux médias. Quelles nuances voudriez-vous apporter?

Les enfants et les adolescents ne connaissent pas si bien les médias qu'on le croit. Ils en sont de gourmands consommateurs, mais n'en connaissent pas le fonctionnement. Ils n'ont que peu de recul face au flot médiatique auquel on les soumet. Je pense que l'éducation et la place que la famille laisse aux médias sont importantes. Tout est question de dosage. S'il y a exagération, on risque de tomber dans une forme de dépendance dont il sera difficile de sor-

tir. Le problème provient du fait que les parents sont dépassés par la croissance exponentielle des nouveautés alors que les enfants, eux, s'en imbibent. Il devient difficile d'éduquer et d'accompagner sur un thème méconnu.

Cantonnés dans la Formation générale du Plan d'études romand, les MITIC peuvent-ils être abordés de manière satisfaisante?

A mon sens, les MITIC devraient faire partie intégrante de l'enseignement de toutes les matières, de diverses manières. Les cantonner à la Formation générale oblige toutefois à un minimum d'intégration.

En effet, aux Cycles 1 et 2, les MITIC ont leur place. Ils sont assez bien intégrés dans les classes et les enseignants ne se limitent pas uniquement à la Formation générale. Par contre, au Cycle 3, un énorme travail reste à réaliser. Car si les TIC sont travaillées dans des matières spécifiques (informatique, OTC), il y a peu d'intégration dans les autres matières. Cela reste du bon vouloir de quelques passionnés. Le volet «MI» est un peu oublié. La fracture est la même que dans la famille. A l'adolescence, le «niveau d'utilisation» des médias est plus élevé que dans les deux premiers cycles et nécessite d'autres compétences de la part des enseignants. Beaucoup de collègues du cycle 3 n'osent pas se lancer dans l'éducation aux médias par méconnaissance du sujet ou par peur d'être moins compétents que les élèves.

¹ Médias, images et technologies de l'information et de la communication

Publicité

COLONIES.CH
FERIENHEIME.CH

Plus de 50 maisons de groupes
(4000 lits) en Suisse romande